

ALIMENTATION DURABLE ET DIGNITE

Participation d'ATD¹ à la table ronde de la FFAS du 26 Juin 2019

Micheline Adobati, militante

Viviane Tirlicien, militante

Henri Dubois, allié

L'expérimentation, « Se nourrir lorsqu'on est pauvre – L'accès digne et durable¹ à une alimentation de qualité, un vecteur de cohésion sociale et de citoyenneté », a démarré en septembre 2016 à l'initiative conjointe du Pays Terres de Lorraine et d'ATD Quart Monde.^[1]^[SEP]

Elle s'inscrit dans le cadre d'un *projet alimentaire territorial* du Sud de la Meurthe et Moselle qui se construit à plusieurs échelles (pays, métropole) pour produire des synergies entre les acteurs et permettre des changements d'échelle au plan économique (enjeux logistiques et de filières).

Cette expérimentation résulte de la rencontre entre deux démarches :

- la volonté des élus du pays Terres de Lorraine de poser dès le départ du PAT la question de l'alimentation des plus démunis,
- et les résultats d'une étude d'ATD Quart Monde sur l'analyse et le ressenti de personnes en situation de précarité sur le sujet de la nourriture. enrichie par une seconde étude plus récente, ...et édifiante : « se nourrir dignement et durablement avec 57€/mois »

L'objet est d'expérimenter les préconisations de l'étude avec les acteurs du Pays Terres de Lorraine intéressés. D'autre part ATD Quart-Monde et son laboratoire d'idée² a travaillé sur cette thématique et en est à l'origine. Le laboratoire d'Idée, c'est mettre la démocratie sanitaire au service des actions de santé.

Le fait d'être mal nourri, d'avoir peur de ne pas avoir à manger, ni pour soi, ni pour sa famille, de savoir ce que c'est que « mal manger » fait comprendre l'importance de l'alimentation par rapport à la santé : « *on a mal dans sa tête parce qu'on a faim* » .

La santé c'est bien l'alimentation saine et digne.

En effet, la faim et la malnutrition sont le plus souvent liées dans l'esprit collectif à la pauvreté monétaire. Pourtant l'acte fondamental de se nourrir lorsqu'on est pauvre n'est

¹ Agir Tous dans la Dignité

² Voir note sur le LABORATOIRE D'IDEE pages 4 & 5

pas seulement une histoire d'argent, c'est aussi une question qui met en oeuvre toutes les dimensions de l'humanité, le rôle nourricier pour les siens, la fierté et la dignité de prendre soin de son entourage, le rôle social de l'individu dans un groupe, dans une culture, dans un calendrier, dans une religion et enfin sa place dans la société, place de consommateur dans la société de consommation, citoyen dans une société qui réfléchit au monde, à son avenir, à son développement pas toujours durable. Ainsi la question de l'accès à une nourriture digne et durable a été au centre de la pensée des participants. L'inquiétante montée des chiffres de l'insécurité alimentaire, donne une actualité particulière à notre sujet. En effet si de nombreuses études sont réalisées et servent d'appui à des actions en faveur de l'alimentation des personnes les plus démunies, une voix est encore peu entendue : celle des personnes qui vivent ces situations.

« Pour faire un repas il faut avoir du plaisir, donner du plaisir, avoir un rôle, avoir des gens pour qui faire le repas. L'exclusion met tous ces paramètres à mal » Marie France militante ATD Quart-Monde

Le co-pilotage du projet entre le Pays Terres de Lorraine et ATD Quart Monde a permis de proposer la démarche à une pluralité d'acteurs du territoire (producteurs, chambre d'agriculture, collectivités, CCAS, associations, centre socio-culturel, médiathèque, maison des solidarités, citoyens...) avec toujours une attention particulière portée à la place et la participation des personnes vivant dans la grande pauvreté, et connaissant la précarité alimentaire.

Un groupe expérimental s'est constitué avec ces différents acteurs volontaires (collectif d'organisations et de personnes) pour l'appropriation de départ du projet, la définition de son orientation et sa déclinaison sur le territoire.

Par une méthode « boule de neige », l'enjeu est de le faire grandir et de le déployer sur le territoire.

Objectif ^[1]_[SEP]

L'objectif de cette recherche-action est de co-construire avec tous les acteurs, et notamment les personnes les plus vulnérables, un cadre favorisant l'établissement et le développement d'initiatives pour un système alimentaire garantissant un accès à l'alimentation digne, durable et de qualité pour tous.

Une telle démarche permet de montrer que ce résultat est également vecteur d'inclusion sociale et citoyenne. ^[1]_[SEP]

Pour cela trois axes principaux sont déployés autour de la démarche :

1. - rédaction et validation d'une **charte** commune en septembre 2017 : elle pose les principes fondamentaux de la démarche. Elle a pour vocation d'être un outil pour interroger les pratiques, sensibiliser aux enjeux et repérer et promouvoir des actions alimentaires qui y répondent ^[1]_[SEP]. Voir cette charte pages suivantes.

2. - constitution progressive d'un **conseil multi-partenarial** ayant pour rôle de suivre, orienter et évaluer le projet sur le territoire, et au regard de la charte.
3. - Mise en place d'un **laboratoire d'usage** pour permettre la participation effective des usagers et citoyens à la démarche, dans une véritable dynamique de démocratie alimentaire. [SEP]

A partir de là, repérage, promotion et expérimentation **d'actions répondant à ces principes** (à la fois des actions qui répondent à l'urgence alimentaire et d'autres qui s'inscrivent dans un accès durable) [SEP]

Public concerné [SEP]

Si le projet est bien né des constats, des attentes et des préconisations des plus pauvres, **une condition forte de sa réalisation est l'enjeu de la mixité sociale pour son élaboration, sa mise en œuvre et son suivi.**

Le public concerné rassemble donc les acteurs volontaires (de l'ensemble du système alimentaire) sur un territoire, avec pour soucis constant de partir des constats des personnes en situation de précarité et des acteurs. L'action doit permettre la pleine participation de tous.

• Les éléments de réussite pouvant être capitalisables dans d'autres structures :

1. Elaboration et diffusion d'une **charte** pour un accès digne et durable à une alimentation de qualité, de toutes les [SEP]qualités [SEP]
2. Installation d'un **laboratoire d'usage** pour permettre la pleine participation et l'implication citoyenne de tous [SEP]
3. Expérimentation **d'achats groupés** de la production des producteurs locaux pour une démarche [SEP]« gagnants-gagnants » [SEP]
4. Deux journées de **co-formation autour de l'aide alimentaire** : « Ensemble, repensons l'aide alimentaire » en [SEP]octobre et novembre 2018 (avec professionnels, bénévoles et utilisateurs de l'aide alimentaire)
5. Mise en place de **jardins nourriciers** en lien avec le réseau Jardins urbains et [SEP]précarité (Agro Paritech) [SEP]

Le projet autour des jardins nourriciers s'inscrit dans l'axe des actions alimentaires développées autour du projet.

Certains acteurs de la démarche sont déjà partie prenante d'un projet de jardin : soit en le cultivant, soit les proposant et les coordonnant.

D'autres ont développé un projet de jardin nourricier depuis peu, dans la dynamique de l'expérimentation « Se nourrir lorsqu'on est pauvre ».

Ou encore, certains aimeraient développer de tels projets et des collectivités ont des terrains disponibles qui pourraient être mis à disposition de porteurs de jardins nourriciers.

Nous avons également connaissance de plusieurs initiatives de jardins partagés et/ou nourriciers sur le territoire Terres de Lorraine, qui semblent s'inscrire pleinement dans les objectifs portés par l'expérimentation, mais qui n'ont pas encore été contactés.

Dans le cadre de l'expérimentation, l'accent est mis sur l'intérêt de l'accès à la terre et des jardins nourriciers pour répondre aux attentes des personnes en précarité alimentaire et permettre l'accès digne et durable de tous à une alimentation de qualité sur le territoire.

Il est également mis sur l'apport de ces jardins nourriciers pour valoriser chaque personne, créer du lien, partager les productions, et reconnaître à chacun une place d'acteur citoyen.

6. Repérage d'actions alimentaires répondant aux principes de la charte sur le territoire et **capitalisation de fiches-^[L]_[SEP]projets** (en cours)
7. **Projet théâtre** pour la sensibilisation et mobilisation autour de « Se nourrir lorsqu'on est pauvre »^[L]_[SEP]

ANNEXE 1

Charte pour un accès digne et durable de tous à une alimentation de qualité, de toutes les qualités

· **Accès digne** : un droit fondamental. La perte de dignité, la honte, la perte de fierté représentent l'un des principaux points évoqués par les personnes en situation de précarité alimentaire (du fait de devoir demander de l'aide pour se nourrir et/ou du fait des conditions d'accès).

· **Accès durable** : au sens du développement durable (économique, social et écologique) et au sens du long terme dans l'action.

· **Alimentation de qualité, « de toutes les qualités »** : l'alimentation dans toutes ses dimensions (santé et environnementale mais aussi dans sa dimension sociale, gastronomique, familiale et sociétale...)

· **Pour permettre l'inclusion sociale et citoyenne de tous** : promouvoir pour tous un rôle d'acteur de son alimentation et non pas de bénéficiaire. Cela implique la co-construction et la mixité sociale des projets.

Les signataires de cette Charte veulent promouvoir et créer une dynamique pour mettre en oeuvre les principes suivants dans leurs actions alimentaires dont les formes et les modalités sont variées :

Une alimentation pensée comme un **bien commun** pour tous

Une **solidarité et une entraide** entre tous citoyens

La **non stigmatisation et la non discrimination** et l'importance de la **mixité sociale**

Si les actions ont pour objectif la lutte contre le gaspillage alimentaire, la mise à disposition des rebuts alimentaires doit être adressée à tous

Une **démarche participative : ne pas faire pour mais avec les personnes**

Une participation volontaire qui laisse à chacun le choix de son engagement (L'absence d'injonction et d'obligation d'assister à des activités pour obtenir de l'aide)

Une démarche qui respecte la confidentialité et la vie privée de toute personne

Une démarche qui ne cible pas un groupe de bénéficiaire mais est ouverte à tous

Une démarche qui valorise toute forme de participation

Une alimentation **saine en quantité suffisante, de qualité et respectueuse de l'environnement**

Respecter le choix, le goût et les cultures alimentaires de chacun et (re)trouver et valoriser **le plaisir et la convivialité de l'alimentation**

Un **circuit commercial digne et durable pour les producteurs, les distributeurs et les consommateurs**

L'accès à la **connaissance, l'information et au savoir relatifs à l'alimentation** (nutritionnel et culinaire) et permettre un **choix éclairé** pour tous en **s'adaptant et en respectant les réalités de chacun**

La volonté de **repenser les contrôles opérés** et faire en sorte qu'ils soient tous **respectueux de la personne et de sa vie privée**

Des **passerelles** à créer entre les mesures qui relèvent de l'urgence, du moyen terme et du long terme pour atteindre l'autonomie alimentaire de chacun

Favoriser la **rencontre entre les différents acteurs** pour dépasser les incompréhensions, les préjugés et co-construire les actions.

ANNEXE 2

Note sur le laboratoire d'idée :

c'est l'histoire d'une dynamique de démocratie sanitaire pour et avec les plus pauvres, **un « laboratoire d'idées » fonctionnant sur le thème de la protection de la santé pour tous.**

Il s'est construit depuis décembre 1999 avec pour but **de « ... donner la parole aux plus pauvres et de leur permettre de formaliser leurs analyses, leurs constats et leurs propositions d'amélioration dans les domaines de la promotion de la santé, de la prévention et de l'accès aux soins. »** (Dr Boissonnat Pelsy ATD Quart-Monde) . « **Pour nous c'est l'occasion de témoigner de notre santé et de notre façon de la vivre dans nos corps , c'est aussi l'occasion de parler et de se parler de santé , d'expliquer et de s'expliquer avec les professionnels qu'on rencontre, et aussi d'apprendre et de s'apprendre les mots de la santé, les concepts des uns et des autres, et de faire des projets qui marchent** ». (Gracieuse Souvay, militante)

C'est ce groupe de travail qui est devenu un « laboratoire d'idées » à la faveur des thèmes de travail pluriannuels, la régularité et la continuité de ses rencontres, qui ont été enregistrées et décryptées. Par ailleurs, des croisements avec l'expertise des professionnels et des institutionnels enrichissent la compréhension mutuelle et complète l'étude-action. L'analyse et la validation des propositions par les participants est une garantie de la qualité du travail effectué.

Un groupe de recherche anime ses travaux bénévolement. Son noyau est composé des deux responsables santé du Mouvement ATD Quart-Monde, l'une Docteur d'Université, l'autre membre du Conseil d'administration du Mouvement ATD Quart-Monde et d'une sociologue .

Ce groupe a acquis au fil des années une véritable expertise sur des questions concernant la « protection de la santé » grâce à ses travaux sur :

- la relation soignant soigné,**
- la médecine de proximité (médecins, dentistes, pharmaciens, personnel soignant...),**
- le mal être et la pauvreté,**
- les maladies chroniques,**
- la couverture complémentaire des personnes en précarité,**
- l'accès à une alimentation durable,**
- les inégalités sociales de santé et la petite enfance,**
- le développement durable,**
- la santé et les précarités,**
- la santé et les jeunes,**
- la santé et l'école,**
- la fin de vie et l'hospitalisation à domicile,**
- la santé des personnes qui prennent leur retraite lorsqu'elles sont pauvres,**
- santé, précarité, et prison,**

**équation, se nourrir dignement et durablement avec 57 euros par mois,
la parentalité vue par les plus pauvres,
les parcours de vie personnalisés et les parcours personnalisés de santé,
santé buccodentaire et grande pauvreté ...** ³

Un travail de recherche action sur les **conditions d'inhumation** des plus pauvres (« qu'on puisse enterrer dignement nos morts ») vient d'être produit et d'aboutir à la mutualisation d'une garantie décès pour en finir avec l'enterrement des indigents « même pas lavés... sans habits, ils sont enterrés...! » comme le dit Micheline Adobati.

Enfin, Il travaille actuellement sur la **médecine ambulatoire** et la réalité de cette prise en charge pour les personnes en grande pauvreté, dans les logements précaires et les préconisations sont étudiées et mises en œuvre dans le cadre d'une étude en « shadow working »

ⁱ **Un accès digne** est essentiel dans les conditions d'accès et de partage de la nourriture. La dignité apparaît comme un point de départ pour la reconstruction des dynamiques engendrées par le rôle social autour de la nourriture et pour la lutte contre l'exclusion que peuvent engendrer les difficultés d'accès à la nourriture.

Une alimentation durable est entendue comme un accès de long terme afin que l'accès à la nourriture ne constitue plus une peur et une préoccupation quotidienne et alors il sera possible pour les plus pauvres de faire et de développer des projets. Durable se décline aussi sous les trois composantes de l'économique, de l'écologique et du social, c'est à dire : l'autonomie dans l'accès à l'alimentation, le caractère sain de la nourriture et non anxiogène quant à sa composition et enfin le moyen de permettre de faire jouer le rôle social de la nourriture qui contribue à valoriser la personne, son rôle et son identité dans le partage et la relation, dans une vision tournée vers l'autre